

## LE CHRIST, LA LOI ET L'ÉVANGILE

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** Rm 7.7-12 ; Dt 30.15-20 ; Mt 7.24-27 ; Actes 10.34, 35 ; Jean 15.10; Ep 2.1.

**Verset à mémoriser:** « *Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ* » (Jean 1.17).

Un siècle avant Jésus-Christ, le poète romain Lucrèce a écrit un poème célèbre que l'on n'a retrouvé qu'au Moyen-âge et qui s'intitulait « **De la nature des choses.** » Bien que souvent accusé d'être athée, Lucrèce ne niait pas l'existence des dieux dans son poème. Il disait simplement que du fait qu'ils étaient des dieux, ils ne s'intéressaient absolument pas aux affaires humaines.

Au contraire, la Bible dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il s'intéresse ardemment à ce qui se passe ici-bas. Nous avons deux manifestations de son intérêt passionné pour l'humanité : sa loi (qui est là pour guider notre manière de vivre) et sa grâce (son moyen de nous sauver même si l'on a enfreint cette loi). Quoique souvent considérées comme opposées l'une à l'autre, la loi et la grâce sont liées de manière incontournable. Leurs modes d'intervention sont peut-être différents, mais ensemble elles révèlent que la justice doit triompher du péché. Les manifestations de la loi de Dieu et de sa grâce nous donnent des preuves puissantes de son amour pour l'humanité et de son désir de nous sauver pour nous amener dans son royaume éternel.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 mai.*

## Le péché et la loi

**Lisez** Romains 7.7-12.

**Que dit Paul sur le lien entre le péché et la loi? Pourquoi va-t-il jusqu'à poser cette question: « La loi est-elle péché? »**

Paul fait un lien tellement étroit entre la loi et le péché qu'il pose cette question rhétorique : « **la loi est-elle péché ?** » Au contraire, à la fin de cette partie, il déclare : « **Certes donc, la loi est sainte; le commandement est saint, juste et bon** ». La réponse, bien entendu, c'est qu'elle n'est pas péché. « Le donc » indique la conclusion de sa discussion: c'est-à-dire que, loin d'être péché, la loi est bien sainte et bonne.

Ce que Paul dit ici est analogue au lien qui existe entre le droit pénal et le crime. Un acte est criminel uniquement si une loi le décrit comme tel. Vous pouvez aller en prison dans un pays donné pour avoir fait quelque chose qui est légal dans un autre. La raison à cela? L'un des pays a une loi qui interdit cet acte, l'autre non. C'est le même acte, mais avec deux conséquences différentes. Qu'est-ce qui fait la différence? La loi.

Il faut également garder à l'esprit un point crucial, c'est que le simple fait d'être légal ne signifie pas que cela soit bon. Dans l'Amérique des pionniers, une loi exigeait que les gens ramènent les esclaves en fuite à leurs maîtres. C'était la loi. Et pourtant, on peut difficilement dire que c'était une loi juste. Dans le cas de la loi de Dieu, cependant, nous savons qu'elle est le reflet de son caractère aimant. D'où les paroles de Paul, que la loi est sainte et bonne. Comment pourrait-il en être autrement, vu celui qui l'a créée.

**Quelle est la signification du commandement que Paul utilise dans Romains 7.7 pour étayer ses dires sur la loi? Pourquoi utilise-t-il celui-là plutôt qu'un autre, comme « Tu ne commettras pas de vol »?**

Paul emploie peut-être ce commandement particulier au lieu d'un autre du fait qu'il ne semble pas si mal que cela. Beaucoup de gens ne croient peut-être pas que la convoitise est un péché. Le meurtre, le vol, d'accord. On n'a généralement même pas besoin des Dix Commandements pour savoir cela. Mais convoiter? C'est donc un parfait exemple pour illustrer son propos selon lequel c'est la loi qui nous montre ce qu'est le péché. Autrement, nous n'aurions peut-être pas su que c'est mal de convoiter.

## La loi et Israël

**Texte de référence:** Dt 30.15-18.

Le don de la loi à Israël fut un acte particulier. Juste avant de donner la loi à Moïse, Dieu rappelle à son peuple qu'il est « **un royaume de prêtres et une nation sainte** » (Ex 19.6). Parmi toutes les nations vivant sur la surface de la terre, c'est à Israël que Dieu a révélé sa loi de manière spéciale (Rm 9.4). La loi n'était pas destinée à être un fardeau pour le peuple, mais un outil par l'intermédiaire duquel la nation élue révélerait aux foules le code moral qui constituait le fondement du gouvernement divin. Israël devait être partenaire avec Dieu dans cette mission d'évangélisation universelle, et la loi de Dieu devait être la marque reconnaissable des porte-parole de Dieu.

**D'après Deutéronome 30.15-20, quel est le lien entre la loi et les promesses faites à Abraham, Isaac, et Jacob? De même, plus crucial encore, comment ces principes s'appliquent-ils aujourd'hui pour nous également, sous la Nouvelle Alliance ?** Voir Mt 7.24-27.

Dieu a choisi Israël pour être son représentant. Israël devait être le peuple à travers lequel les nations de la terre recevraient les bénédictions promises à Abraham, Isaac, et Jacob. Pourtant, les bénédictions n'étaient en aucun cas automatiques. En tant que nation élue, Israël devait marcher en harmonie avec la volonté du Seigneur. Moïse a dit clairement que la vie et la prospérité règneraient pour le peuple seulement s'il observait « **ses commandements, ses prescriptions et ses règles** » (Dt 30.15, 16).

Etant donné les nombreuses histoires de rébellion qui ont marqué son histoire, Israël en tant que nation n'a pas été à la hauteur des conditions de l'alliance. Cependant, il ne faut pas oublier que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rm 3.23). Aucune nation sur terre n'a accompli la volonté de Dieu. Même dans l'histoire récente, les nations qui prétendent être chrétiennes ont présenté sous un faux jour la cause de Dieu avec leurs idées militaristes, leurs préjugés et l'oppression qu'ils exercent.

**Dans votre expérience personnelle, comment l'obéissance et la foi s'articulent-elles ? Autrement dit, quand vous obéissez, qu'arrive-t-il à votre foi, contrairement à quand vous désobéissez? Comment l'obéissance fortifie-t-elle la foi?**

## La loi et les nations

**Texte de référence** Actes 10.34, 35.

**Lisez** Actes 10.34, 35; 17.26, 27 ; Romains 1.20 et 2.14.

### **Quel est l'enseignement central de ces textes ?**

Malgré les erreurs d'Israël, Dieu n'a pas laissé les habitants des autres nations sans témoins. Ceux qui n'ont pas eu le privilège de recevoir la révélation écrite de Dieu ont reçu des messages divins dans les pages de la révélation naturelle (Rm 1.20). Le livre de la nature de Dieu contient suffisamment d'informations pour orienter quelqu'un vers lui.

Dieu a également insufflé une mesure d'aspiration spirituelle dans chaque être humain. Selon Paul, ceux qui sentent l'esprit de Dieu habiter en eux se mettent en quête de le trouver (Actes 17.27). Tant de gens ressentent un vide dans leur vie que rien de ce que le monde propose, la célébrité, le pouvoir, l'argent, le sexe, ne peut finalement combler. C'est le message qui se trouve au cœur du livre de l'Ecclésiaste. Ce vide, cette insatisfaction, amène souvent les gens à rechercher quelque chose qui les dépasse, quelque chose qui transcende la vie de tous les jours. Ils parviennent à la vérité révélée grâce à ce besoin d'apaiser leurs aspirations et le vide de leur âme.

Que la volonté de Dieu soit révélée à travers des documents écrits ou à travers la nature, celui qui la reçoit a la responsabilité de la vivre. La vérité c'est la vérité, indépendamment du moyen qui la délivre, et ceux qui étouffent la vérité devront faire face à la colère de Dieu (Rm 1.181). Par conséquent, bien que de nombreuses personnes n'aient pas reçu la Bible ou les Dix Commandements, Dieu les considère néanmoins comme responsables des portions de vérité qu'ils ont pu glaner. En fin de compte, chacun sera jugé, et le standard de ce jugement sera la loi : soit la loi que Dieu a révélée expressément par son prophète Moïse, ou bien, pour ceux qui ignorent la loi écrite, la loi de la conscience, qui s'est développée par l'écoute de la voix de Dieu présente dans la nature.

**A quelles grandes déceptions avez-vous fait face, et qui vous ont aidé à voir combien au juste les choses de ce monde peuvent être peu fiables et insatisfaisantes ? Comment, à travers ces déceptions, apprendre ce qui compte vraiment?**

## La grâce et la vérité

Texte de référence : Jean 1.17.

Jean a résumé l'histoire du salut en un verset : « **car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ** » (Jean 1.17). En conséquence du péché d'Adam, toute l'humanité a été affectée par la malédiction de la mort. La malédiction s'intensifie du fait que personne né de parents humains, excepté Jésus, n'est libre des inclinations au péché. Dieu a donc choisi un peuple auquel il a révélé sa loi, dans l'intention que ces élus soient sa lumière pour les autres nations. Dieu n'a pas donné la loi à Israël comme moyen de salut mais comme rappel constant de leur besoin de justice.

### **Que nous disent Philippiens 2.8, Jean 15.10, et Matthieu 26.39 sur le genre de vie que Jésus a menée?**

Quand il a désobéi à l'ordre spécifique de Dieu, le premier Adam a plongé le monde entier dans la confusion et la servitude. D'un autre côté, par sa vie d'obéissance, le second Adam, Jésus, est venu délivrer le monde de cet esclavage amené par le premier Adam. Quand Jésus était sur cette terre, il a volontairement soumis sa propre volonté à la volonté de son Père et il a choisi de ne pas pécher. Contrairement au premier Adam, qui a amené la condamnation et le mensonge dans le monde, Jésus a amené « la grâce et la vérité. » La grâce et la vérité n'ont pas supplanté la loi. Jésus a montré au contraire pourquoi la loi seule ne suffisait pas pour procurer le salut. La vérité qu'il a amenée était une compréhension plus parfaite de la grâce.

### **D'après Romains 6.23 et Ephésiens 2.8, quelle est la nature de la grâce qui vient de Jésus ? Comment Jésus a-t-il apporte la grâce aux humains?**

Le terme grec traduit par « grâce » (charis) signifie également « don » et se rapproche du terme signifiant joie (chara). Le don que Jésus fait à l'humanité, c'est la vie éternelle. De plus, la grâce se manifeste dans la présence du Christ demeurant en nous, et qui nous permet de participer à la justice promue par la loi. Paul déclare qu'en condamnant le péché dans la chair, Jésus a rendu possible que « *la justice requise par la loi soit accomplie en nous* » (Rm 8.4). Non seulement la grâce nous libère de la condamnation de la loi, mais elle nous permet de garder la loi de la manière dont nous sommes appelés à le faire.

## La loi et l'évangile

**Texte de référence:** Rm 1.16, 17.

Quelque « bonne » que soit notre vie, nul ne peut échapper aux constants rappels de l'existence du péché. Inévitablement, le bonheur est interrompu par la maladie, la mort, les désastres. A un niveau personnel, les sentiments de sécurité spirituelle sont souvent remis en cause par les souvenirs de péchés passés et, pire encore, par le désir irrésistible de pécher de nouveau.

**Comment** Romains 6.23, 7. 24, et Ephésiens 2.1 **décrivent-ils l'impact du péché ?**

Quelqu'un qui vit dans le péché, dans l'impiété, est simplement un cadavre ambulante qui attend le jour de son dernier souffle. Quand Paul évalue la condition humaine, il pousse ce cri de désespoir: « **Qui me délivrera de ce corps de mort?** » (Rm 7.24). C'est un cri qui demande à être libéré de l'iniquité. Paul comprend rapidement que la délivrance vient grâce à Jésus (Rm 7.25).

C'est cela l'évangile. La bonne nouvelle, c'est que nous qui sommes piégés dans des corps d'iniquité, pouvons être recouverts par la justice du Christ. L'évangile est la garantie que nous pouvons échapper à la condamnation de la loi, car nous possédons désormais la justice que la loi encourage (Rm 8.1).

Quand Paul écrivit aux chrétiens de Rome, l'histoire de la mort de Jésus circulait toujours dans l'empire. Ceux qui l'avaient entendue étaient bien conscients du fait que la manière dont il était mort était scandaleuse. Les gens qui avaient eu des proches exécutés sur une croix étaient souvent livrés à une vie d'opprobre. Cependant, Paul et d'innombrables autres chrétiens ont compris que la mort « honteuse » du Christ était en fait l'événement le plus puissant de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi Paul déclare : « **Je n'ai pas honte de l'évangile, car c'est la puissance de Dieu pour sauver tous ceux qui croient** » (Rm 1. 16, traduction libre de l'auteur). Et le cœur de cet évangile, il y a cette grande promesse qu'à la fin, la mort n'aura pas le dernier mot, et que ceux qui seront sauvés par Jésus vivront pour toujours sur une nouvelle terre.

**Beaucoup de gens croient que la vie n'a pas de sens car elle se termine toujours par la mort. Ainsi, rien de ce que nous faisons n'a d'importance finalement. Difficile de discuter face à pareille logique, n'est-ce pas ? Si tout ce que nous avons déjà fait et chaque personne que nous avons influencée tombent dans l'oubli tout jamais, quel peut être le sens de la vie?**

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « *Le rôle de la loi et de l'Évangile*, » p. 212, dans *Évangéliser*; Et si vous lisez l'anglais, « *The Faith That Works*, » et « *How Faith Is Made Perfect*, » pp. 88, 89 dans *The Faith I Live By*.

*« Que le sujet soit clair et net: il n'est pas possible d'influencer de quelque manière notre situation devant Dieu ou le don que Dieu nous a fait, par les mérites de la créature. Si la foi et les œuvres pouvaient acheter le don du salut à quiconque, alors le Créateur aurait une obligation envers la créature. Il s'agit d'une occasion de mensonge qui est acceptée comme vérité. Si un homme pouvait mériter le salut en faisant ce qui est en son pouvoir, alors il serait dans la même position que les Catholiques qui font pénitence pour leurs péchés. Le salut, ainsi, serait comme une dette, que l'on pourrait gagner comme un salaire. Si l'homme ne peut pas, par aucune de ses bonnes œuvres, mériter le salut, alors c'est qu'il est offert totalement par grâce, reçu par l'homme pécheur quand il reçoit et croit en Jésus. C'est un don totalement gratuit. La justification par la foi est au-delà de toute controverse, Et toute cette controverse est terminée, dès que la question suivante est réglée : les mérites de l'homme déchu par ses bonnes œuvres ne pourront jamais lui procurer la vie éternelle. »*  
Ellen G. White, *Faith and Works*, pp. 19,20.

## À méditer

- **Méditez sur la déclaration d'Ellen G. White dans l'étude de vendredi. Réfléchissez aux merveilleuses vérités pleines d'espoir que ces paroles apportent, même au pire des pécheurs. Comment apprendre à se réclamer de ces promesses personnellement, et à vivre comme si nous les croyions vraiment?**
- **Bien que Dieu ait donné sa loi à Israël par l'intermédiaire de Moïse, la Bible laisse entendre qu'il emploie d'autres méthodes pour révéler sa volonté à des gens qui n'ont peut-être pas accès à sa révélation écrite (par exemple, Rm 1.20; 2.14; Actes 17.26 27). Si Dieu parle bien en effet à tout le monde, à quoi servent les missionnaires et les évangélistes?**
- **Jean 1.17 dit que « la grâce et la vérité » viennent de Jésus-Christ. Beaucoup de gens utilisent ce texte pour opposer la loi d'une part, et la « grâce et la vérité » d'autre part. Pourquoi est-ce une fausse dichotomie ? De quelles manières la loi et la « grâce et la vérité » œuvrent-elles de concert pour nous révéler le caractère de Dieu comme on le voit dans le plan du salut?**
- **L'écrivain russe Fédor Dostoïevski a créé un personnage qui voulait savoir pourquoi il n'y avait pas plus de personnes qui ne se suicidaient pas. En tant qu'athée, il ne comprenait pas pourquoi les gens persistaient à vivre des vies dénuées de sens, et souvent pleines de souffrance. Discutez de la logique de cette façon de penser.**